

94. Les adjectifs suivants : *public, caduc, turc, grec, franc, blanc, sec, frais, long, bénin, malin, oblong, coi, favori*, font au féminin : *publique, caduque, turque, grecque, franche, blanche, sèche, fraîche, longue, bénigne, maligne, oblongue, coite, favorite*. — *Bel et beau, nouvel et nouveau, vieux et vieil, mol et mou, fol et fou*, font au féminin : *belle, nouvelle, vieille, molle, folle*.

APPLICATIONS.

LECTURE.

Le lis croît sur le bord d'une onde *pure*.
Sans l'estime il n'est point de *solide* amitié.
La vertu *malheureuse* en est plus *respectable*.
Tout artiste est *jaloux* d'une gloire *immortelle*.
Une mémoire *active* et fidèle double la vie.

ANALYSE.

Pure, adjectif féminin singulier, à cause du mot *onde* auquel il se rapporte. | *malheureuse*, adjectif féminin singulier, à cause du mot *vertu* qu'il qualifie.
solide, adjectif féminin singulier, à cause du mot *amitié* qu'il qualifie. | *respectable*, adjectif féminin singulier, à cause du mot *vertu* qu'il qualifie.

DICTÉE.

(Mettre les adjectifs suivants au féminin.)

Profond — plat — pointu — droit — vert — noir — patient
— diligent — grenu — rond — transparent — touffu — ennuyeux — dangereux — jaloux — paresseux — heureux — laborieux — hideux — hargneux — furieux — peureux — superstitieux — craintif — natif — rétif — vindicatif — communicatif — attentif — captif — expéditif — maladif — oisif — pensif — rébarbatif — flatteur — trompeur — menteur — accusateur — approbateur — dominateur — scrutateur — vengeur — meilleur — antérieur — bon — formel — mutuel — solennel — muet — épais — mitoyen — net — gras — gros — las — quotidien — essentiel — sujet — ancien — grec.

QUESTIONNAIRE.

Comment forme-t-on le féminin dans les adjectifs ? | Quel est le féminin des adjectifs terminés par *f* ?
Quel est le féminin des adjectifs terminés par *e* muet ? | Quel est le féminin des adjectifs terminés par *eur* ?
Quel est le féminin des adjectifs terminés par *x* ? | Quel est le féminin des adjectifs terminés par *ent, on, et* ?

CHAPITRE X.

FORMATION DU PLURIEL DANS LES ADJECTIFS.

95. RÈGLE GÉNÉRALE. Le pluriel des adjectifs se forme en général, comme celui des noms, par l'addition d'un *s* au singulier : *un bon conseil, de bons conseils ; une bonne action, de bonnes actions ; un air modeste, des airs modestes ; un homme méchant, des hommes méchants ; un habit noir, des habits noirs ; une croix noire, des croix noires ; un chagrin profond, des chagrins profonds*. *Beau et nouveau* prennent un *x* au pluriel : *beaux, nouveaux*.

96. Les adjectifs terminés au singulier par *s* ou par *x* ne changent pas de terminaison au masculin pluriel : *un gros chien, de gros chiens ; un nez camus, des nez camus ; un discours diffus, des discours diffus ; un homme gras, des hommes gras ; un poil ras, des cheveux ras ; un mauvais conseil, de mauvais conseils ; un œuf frais, des œufs frais*.

97. Le plus grand nombre des adjectifs terminés en *al* au singulier forment leur pluriel par le changement d'*al* en *aux* : *un péché capital, des péchés capitaux ; un verbe pronominal, des verbes pronominaux ; un prince libéral, des princes libéraux ; un remède pectoral, des remèdes pectoraux ; un peuple méridional, des peuples méridionaux ; un conte moral, des contes moraux ; un garde national, des gardes nationaux ; un bien rural, des biens ruraux*. Exceptions : *fatal, naval, théâtral, pascal, final, initial, labial, nasal, pénal, amical, glacial, frugal, etc.*, forment leur pluriel par l'addition d'un *s* : des instants *fatals*, des combats *navals*, des débuts, des effets *théâtrals*, des cierges *pascals*, des tons *finals, initials, labials, nasals* ; des codes *pénals*, des conseils *amicaux*, des vents *glaciaux*, des repas *frugaux*, etc. L'usage est partagé sur *colossal, boréal, austral* : nous préférons *colossaux et boréaux, austraux* ; enfin il y a quelques adjectifs qui n'ont encore été employés qu'au féminin, comme *diagonal, patronal, virginal, etc.*

APPLICATIONS.

LECTURE.

Les bons conseils peuvent ramener à la vertu.
Les bonnes œuvres trouvent toujours leur récompense.
Par d'illustres efforts les grands cœurs se connaissent.
Les grandes pensées viennent du cœur.
Hélas ! aux gens heureux la plainte est importune.
La fable offre à l'esprit mille agréments divers.

Les fruits sont *mauvais* pour de certains estomacs.
 Le pain est le meilleur de tous les aliments *végétaux*.
 L'oranger borde de ses fruits *dorés* les rivages *méridionaux*
 de l'Europe.

ANALYSE.

On dit : *bon* au singulier, et *bons* au pluriel : *les bons conseils*, parce que le pluriel dans les adjectifs se forme en général par l'addition d'un *s*.

DICTÉE.

(Mettre au pluriel les expressions suivantes.)

Un fils ingrat — une onde pure — un discours ambigu — un mouvement spontané — un officier supérieur — une belle prière — une grande maison — un champ fertile — une récolte abondante — une pierre précieuse — un travail secours — un grand chou — un oiseau vorace — un prompt secours — une petite chaumière — un succès douteux — un vieux tapis — un bras nerveux — un drap gris — un fils soumis — un avis judicieux — un rubis précieux — un terrain pierreux — un bœuf gros et gras — un enfant capricieux — un mur épais — un homme brutal — un terrain inégal — un prince libéral — un adjectif numéral — un tour grammatical — un sirop pectoral — un verbe anomal — un ornement archiépiscopal — un signe austral — un four banal — un point cardinal — un péché capital — un héritier collatéral — un fruit colonial — un usage local — un précepte moral — un peuple oriental — un office vénal — une douleur aiguë — une réponse ambiguë — le pays natal — un homme pieux — un fruit délicieux — un vent glacial — un œuf frais — un gros arbre — un meilleur conseil — un franc étourdi — une longue table — un ancien usage — un faux témoin — une cérémonie publique — un beau tableau — un habit bleu — un garde national.

QUESTIONNAIRE.

Comment se forme en général le pluriel dans les adjectifs ?	Quel est le pluriel des adjectifs terminés par <i>al</i> ?
Quel est le pluriel des adjectifs terminés par <i>s</i> et par <i>x</i> ?	Quelles sont les exceptions ?
	Quel est le pluriel de <i>beau</i> et <i>nouveau</i> ?

CHAPITRE XI.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS. — ADJECTIFS NUMÉRAUX.

98. Les ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS déterminent la signification des noms qu'ils précèdent, en y ajoutant une idée d'*indication*, de *désignation* précise. Ces adjectifs sont : *ce, cet, cette, et ces*.

— Quand on dit : donnez-moi *ce livre, ces plumes, cet encrier, cette feuille de papier*, les mots *ce, ces, cette*, déterminent les noms devant lesquels ils sont placés, en les mettant pour ainsi dire sous nos yeux. Ce sont des adjectifs *démonstratifs*.

99. On emploie *ce* et *cet* pour le masculin singulier : *ce livre, cet homme*; *cette* pour le féminin singulier : *cette fleur, cette maison, cette hâte*; *ces* pour les deux genres au pluriel : *ces rameaux, ces villes*.

100. On met *ce* devant un mot commençant par une consonne ou par un *h* aspiré : *ce pupitre, ce canif, ce livre, ce hameau, ce hanneton*.

101. On met *cet* devant un mot commençant par une voyelle ou par un *h* muet : *cet homme, cet œillet, cet abricot, cet étang, cet usage, cet histrion*.

102. Les ADJECTIFS NUMÉRAUX sont ceux qui déterminent la signification des noms devant lesquels ils sont ordinairement placés, en y ajoutant soit une idée de *quantité*, soit une idée d'*ordre* ou de *rang*. Ces adjectifs sont : *un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, vingt, trente, quarante, cinquante, soixante, cent, mille*, etc. Ils servent pour les deux genres, à l'exception de *un*, qui fait *une* au féminin.

— Lorsqu'on dit : *j'ai acheté un livre, deux canifs, trois paquets de plumes, quatre mains de papier*, les mots *un, deux, trois, quatre*, sont des adjectifs *numéraux*, parce qu'ils déterminent les noms qui suivent en y ajoutant l'idée d'un nombre précis, déterminé.

103. Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : 1° les *cardinaux*, qui marquent la quantité numérique des objets : *un, deux, trois, dix, cent*, etc. ; 2° les *ordinaux*, qui marquent l'*ordre* ou le *rang* des objets dans une série : *premier, second, troisième, dixième, centième*, etc. On voit qu'ils se forment des adjectifs numéraux cardinaux, à l'exception de *premier, second*; *unième* ne s'emploie que dans les composés, *vingt-et-unième*. Le *f* de *neuf* se change en *v* dans *neuvième*. *Premier* et *second* varient sous le rapport du genre et du nombre : *premier, première; second, seconde; premiers, premières; se-*

conds, secondes. Tous les autres adjectifs ordinaux ne varient que sous le rapport du nombre.

APPLICATIONS.

LECTURE.

Voyez ce papillon échappé du tombeau.
Voyez cette mouche qui voltige autour de la lampe.
Ce héros expiré n'a laissé dans mes bras qu'un corps défiguré.
Qui vous a pu plonger dans cette humeur chagrine ?
Cet arbre a été respecté de la foudre.
Ces juges iniques condamnèrent Socrate à boire la ciguë.
Oh ! comme ces violettes sentent bon !
Un sou, quand il est assuré, vaut mieux que cinq en espérance.
Deux avis valent mieux qu'un.
Vingt-quatre livres de pain blanc valaient autrefois un denier d'argent.

ANALYSE.

Ce, adjectif démonstratif, masculin singulier, à cause du mot papillon qu'il détermine.
cette, adjectif démonstratif féminin singulier, à cause du mot mouche qu'il détermine.

DICTÉE.

Mettre ce, cet, cette ou ces devant les noms ci-après, suivant le genre, le nombre et les initiales.)

Homme — parent — voisin — hameau — statue — livres — espérance — vertu — récompenses — combat — habitude — humiliation — épreuve — courage — esprit — mœurs — caractère — perte — source — hortensia — héros — hérésie — hanneton — harmonie — haie — haine — arbres — fleuves — vallons — rosier — honneur — hache — hypocrite — abri-cotier — tulipes — hutte — orangers — paysans — état — prairie.

QUESTIONNAIRE.

Qu'est-ce qu'un adjectif démonstratif ?
Devant quels mots met-on ce et cet ?
Qu'est-ce qu'un adjectif numéral ?
Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux ?
Qu'est-ce qu'un adjectif numéral cardinal ?
Qu'est-ce qu'un adjectif numéral ordinal ?

CHAPITRE XII.

ADJECTIFS POSSESSIFS. — ADJECTIFS INDÉFINIS.

104. Les adjectifs possessifs déterminent les noms qu'ils précèdent, en y ajoutant une idée de possession.

— Quand on dit : donnez-moi mon livre, ma plume, mes papiers ; montre-moi ton devoir, tes cahiers, ta lettre, les mots mon, ma, mes, ton, ta, tes, déterminent les noms qui suivent en y ajoutant une idée de possession, de propriété ; ce sont donc des adjectifs possessifs.

105. Les adjectifs possessifs sont :

Table with columns for SINGULIER (Masculin, Féminin) and PLURIEL (Des deux genres, Masculin, Féminin) for possessive adjectives like mon, ma, mes, tien, etc.

106. Par euphonie, on emploie mon, ton, son, au lieu de ma, ta, sa, devant un nom féminin commençant par une voyelle ou un h muet : mon âme, ton humeur.

107. On ne met point d'accent sur o dans notre, votre, quand ces mots se trouvent placés devant un nom.

108. Les adjectifs indéfinis sont ceux qui ajoutent au nom qu'ils précèdent une idée vague, indéfinie, générale ; ces adjectifs sont :

Table with columns for SINGULIER (Masculin, Féminin) and PLURIEL (Masculin, Féminin) for indefinite adjectives like tout, tel, quel, nul, etc.

109. Chaque s'emploie au singulier seulement, et pour les deux genres.

110. Plusieurs s'emploie au pluriel seulement, et pour les deux genres.

(1) On voit que tout perd le t au pluriel. C'est une exception à joindre à celles que nous avons signalées page 12.

APPLICATIONS.

LECTURE.

C'est à la nécessité que l'architecture doit sa naissance.
 Les femmes font le charme de nos sociétés.
 La mort est notre retour vers Dieu qui est bon.
 Les nègres de Mozambique aiguissent leurs dents avec une lime.
 Tout homme est sujet à la mort.
 En toute chose il faut considérer la fin.
 En tous pays tous les bons cœurs sont frères.
 Chaque homme a son génie.
 Chaque condition a ses dégoûts.
 Nul homme n'est heureux ; nulle chose ne peut le rendre tel.
 Aucun chemin de fleurs ne conduit à la gloire.
 On méprise ceux qui n'ont aucune vertu.
 Quel bras vous suspendit, innombrables étoiles ?

ANALYSE.

Sa, adjectif possessif, féminin singulier, à cause du mot naissance qu'il détermine.	notre, adjectif possessif, masculin singulier, détermine le mot retour.
nos, adjectif possessif, féminin pluriel, à cause du mot sociétés qu'il détermine.	leurs, adjectif possessif, féminin pluriel, détermine le mot dents.

DICTÉE.

(Mettre mon, ma, mes, devant les mots ci-après, suivant le genre, le nombre et les initiales ; mettre ensuite ton, ta, tes, puis son, sa, ses, et enfin les adjectifs indéfinis.)

Habit — qualités — défauts — vices — vertu — manteau — patrimoine — héritage — champ — propriété — haie — enclos — forêt — limites — bornes — jardin — potager — hanneton — honneur — soldats — ennemi — enfants — âge — condition — position — sociétés — compagnie — armée — drapeaux — moisson — arbres — hallebardes — betteraves — artichauts — légumes — aliments — nourriture — caprices — humeur.

QUESTIONNAIRE.

Qu'est-ce qu'un adjectif possessif ?	l'o de notre, votre ?
Quand emploie-t-on mon, ton, son au lieu de ma, ta, sa ?	Qu'est-ce qu'un adjectif indéfini ?
Quand ne met-on pas d'accent sur	Chaque a-t-il un pluriel ?
	Plusieurs a-t-il un singulier ?

CHAPITRE XIII.

PRONOM. — PRONOMS PERSONNELS.

111. Le PRONOM est un mot qui s'emploie le plus souvent pour un nom, et qui sert à indiquer le rôle que les personnes ou les choses remplissent dans le discours.

112. On distingue cinq sortes de pronoms : 1° les pronoms personnels ; 2° les pronoms possessifs ; 3° les pronoms démonstratifs ; 4° les pronoms relatifs ou conjonctifs ; 5° les pronoms indéfinis.

113. Les pronoms PERSONNELS sont ceux qui désignent plus particulièrement les trois personnes grammaticales.

114. Ces trois personnes sont : celle qui parle ; celle à qui l'on parle, et celle de qui l'on parle.

115. Les pronoms de la première personne sont : je, me, moi, et nous. Les pronoms de la deuxième personne sont : tu, te, toi, et vous. Les pronoms de la troisième personne sont : il, ils, elle, elles, lui, eux, le, la, les, leur, se, soi, en, y.

116. Me et te signifient moi ou à moi, toi ou à toi. Il me regarde, il te regarde, c'est-à-dire, il regarde moi, il regarde toi. Il me donnera un livre, il te donnera un livre, c'est-à-dire, il donnera à moi, il donnera à toi.

117. Nous, vous signifient aussi, dans certains cas, à nous, à vous. Il nous a parlé, c'est-à-dire, il a parlé à nous ; il vous nuira, c'est-à-dire, il nuira à vous.

118. Lui signifie à lui, si l'on parle d'un homme, et à elle si l'on parle d'une femme. Leur signifie à eux, si l'on parle de plusieurs hommes, et à elles s'il s'agit de plusieurs femmes.

119. En signifie de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela. Quand on aime une personne, on en parle souvent, c'est-à-dire, on parle souvent d'elle, de cette personne.

120. Y signifie à cela, à cette chose, à ces choses. Pour bien faire son devoir, il faut s'y appliquer, c'est-à-dire, il faut s'appliquer à cela, à son devoir.

121. Je, me, moi, tu, te, toi, nous, vous, lui, les, se, soi, leur, servent pour les deux genres. Il, ils, eux, ne servent que pour le masculin. Elle, elles, la, servent pour le féminin.

122. Je, me, moi, tu, te, toi, il, elle, lui, le, la, soi, servent pour le singulier ; nous, vous, ils, elles, leur, eux, les, servent pour le pluriel (1) ; se, en, y, servent pour les deux nombres.

(1) Nous et vous peuvent aussi s'employer au singulier dans quelques circonstances. Voyez la Syntaxe.

APPLICATIONS.

LECTURE.

La mère expose sa vie pour l'enfant qu'elle a élevé. Les Grecs ont recouvré la liberté qu'ils avaient perdue. Jésus-Christ a prié pour les ennemis qui l'ont persécuté. Tout homme doit savoir oublier l'injure qu'il a reçue. Le chrétien dit : je pardonne de bon cœur à mes ennemis. Les merveilles de la nature nous frappent d'admiration.

ANALYSE.

Elle, pronom de la troisième personne, féminin singulier, à cause du mot mère dont il tient la place.
ils, pronom de la troisième personne, masculin pluriel, à cause du mot Grecs auquel il se rapporte.
l' pour le, lui, pronom de la troisième personne, masculin singulier, à cause du mot Jésus-Christ dont il tient la place.
il, pronom de la troisième personne, masculin singulier, à cause du mot homme auquel il se rapporte.

DICTÉE.

(Indiquer et analyser les pronoms personnels.)

Les lois n'ont de force que lorsqu'elles sont appuyées sur la morale. — Puisque je doute, je pense; puisque je pense, j'existe. — Celui-là est haïssable qui parle toujours de lui. — Nous qui sommes modernes, nous serons anciens dans quelques siècles. — Se maintenir sage dans la prospérité, c'est savoir marcher sur la glace. — Écoutez-moi bien; voici en deux mots ce que j'exige de vous: une très-grande franchise et une entière confiance en moi. — Ceux qui ne s'inquiètent pas de la justice forcent la justice à s'occuper d'eux. — Le talent sans appui ne sert à rien dans le temps où nous vivons. — On ne flatte guère ceux dont on peut se passer. — Si nos enfants nous doivent vénération, amour et assistance, nous leur devons à notre tour le pain du corps et de l'esprit. — Ne craignez pas de multiplier vos bienfaits; mais ne les reprochez jamais si vous voulez en goûter le fruit.

QUESTIONNAIRE.

Qu'est-ce que le pronom ?
Combien y a-t-il de personnes ou rôles ?
Quelle est la première personne ?
Quelle est la deuxième personne ?
Quelle est la troisième personne ?
Combien y a-t-il de sortes de pronoms ?
Qu'est-ce que les pronoms personnels ?
Quels sont les pronoms de la première personne ?
Quels sont ceux de la deuxième et de la troisième personne ?

CHAPITRE XIV.

FONCTIONS DES PRONOMS PERSONNELS. — ÉLISION.

123. Je, tu, il, ils, sont toujours employés comme sujets.
124. Moi, toi, nous, vous, elle, elles, eux, lui (masculin), soi, peuvent s'employer, 1° comme sujet du verbe : nous lisons; vous écoutez, ils parlent; 2° comme complément du verbe : on nous appelle; on vous regarde. (Le sujet du verbe est le nom de la personne ou de la chose qui fait l'action exprimée par le verbe; le complément, au contraire, est le mot qui sert à compléter le sens du verbe (1).)

125. Me, te, se, lui (féminin pour à elle), sont toujours compléments soit directs, soit indirects.

126. Le, la, les, sont toujours compléments directs.

127. Leur, en, y, sont toujours compléments indirects.

128. Il ne faut pas confondre le, la, les, articles, avec le, la, les, pronoms. Le, la, les sont articles lorsqu'ils sont suivis d'un nom : le lion, la vigne, les oiseaux. Ils sont pronoms lorsqu'ils ne sont pas suivis d'un nom, ou qu'ils peuvent se tourner par lui, elle, eux, elles. Exemples : je le connais, c'est-à-dire, je connais lui; je la connais, c'est à dire, je connais elle; je les respecte, c'est-à-dire, je respecte eux, elles.

129. Il ne faut pas non plus confondre leur, pronom, avec leur, adjectif possessif. Leur est adjectif possessif lorsqu'il est suivi d'un nom : leur frère; il prend un s au pluriel : leurs frères. Leur est pronom lorsqu'il n'est pas suivi d'un nom, et qu'il signifie à eux, à elles; alors il ne prend jamais s; exemple : je leur ai parlé, et non pas je leurs ai parlé. Leur veut dire ici à eux, à elles; c'est un pronom.

130. Les pronoms personnels je, me, te, se, le, la, placés devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet, occasionneraient un hiatus désagréable. C'est pour éviter cet hiatus qu'en pareille rencontre on supprime la lettre finale, et qu'on

(1) Le complément peut être direct ou indirect. Le complément direct est le mot sur lequel l'action du verbe tombe directement, c'est-à-dire sans aucun mot intermédiaire : on nous appelle, on appelle qui? — nous. Ce mot nous est le complément direct du verbe appeler. Le complément indirect est le mot sur lequel tombe indirectement l'action du verbe; ce complément est presque toujours précédé de la préposition à ou de : on parle de vous; de vous est le complément indirect de parle.

la remplace par l'apostrophe; exemples: *Je déteste. J'applaudis. — Il me supplie. — Il m'égratigne. — Je te comprends. — Il t'irrite. — Il se vante. — Ils s'observent. — Vous le cajolez. — Vous l'utilisez. — Ai-je été prudent? — J'ai été riche.*

APPLICATIONS.

LECTURE.

*Je te verrai sans ombre, ô vérité céleste!
Me voilà seul portant la peine universelle!
Te montrerai-je les objets tels qu'ils sont?
Se vaincre appartient aux héros.
Le voilà donc rempli, cet oracle funeste.
J'ai juré de n'obéir qu'à lui.
Ne m'ôtez pas ce bien dont je suis si jaloux.
T'attendre aux yeux d'autrui, quand tu dors, est erreur.
S'étonner est du peuple, admirer est d'un sage.
L'a-t-on vu (le coursier), paissant l'herbe fleurie,
Contempler les tableaux de la terre embellie?*

ANALYSE.

Je, pronom personnel, première personne du singulier, sujet de *verrai*.
me, pronom personnel, première personne du masculin singulier, complément direct de *voilà*.
te pour *à toi*, pronom personnel, deuxième personne du masculin singulier, complément indirect de *montrerai*.
je, pronom personnel, première personne du singulier, sujet de *montrerai*.

DICTÉE.

(Indiquer la fonction des pronoms personnels.)

Jeunes gens, je ne veux point vous tromper : tout ce qu'il y a de beau et d'excellent dans la nature s'achète au prix de la peine et du travail ; la Providence l'a ordonné ainsi. Si vous voulez qu'elle vous soit favorable, il faut lui rendre hommage ; si vous voulez être aimés de vos amis, il faut leur faire du bien ; si vous voulez être honorés dans votre patrie, il faut lui être utile ; si vous voulez que la terre vous donne ses fruits, il faut la cultiver ; enfin, si vous voulez avoir un corps robuste, il faut l'accoutumer à obéir à l'âme, et l'habituer à la sueur et aux efforts laborieux. Après quelque temps d'épreuve, vous arriverez au terme de vos travaux, et vous jouirez enfin d'une félicité éternelle.

QUESTIONNAIRE.

Quelle est la fonction des pronoms personnels ?
Quelle différence y a-t-il entre *le, la, les*, articles, et *le, la, les*, pronoms ?
Quelle différence entre *leur* pronom, et *leur* adjectif possessif ?
Quand élide-t-on la voyelle finale des pronoms *je, me, te, se, le, la* ?

CHAPITRE XV.

PRONOMS POSSESSIFS. — PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

151. Les pronoms POSSESSIFS sont ceux qui marquent la place d'un nom précédemment exprimé, et qui désignent une idée de possession ou de propriété. Quand on dit : *cette maison est plus grande que la mienne*, cette expression, *la mienne*, tient la place du mot *maison*, et fait entendre que la maison dont je parle est à moi, m'appartient ; c'est donc un pronom possessif. Les pronoms possessifs sont :

SINGULIER,		PLURIEL,	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
LE MIEN,	<i>la mienne,</i>	<i>les miens,</i>	<i>les miennes.</i>
LE TIEN,	<i>la tienne,</i>	<i>les tiens,</i>	<i>les tiennes.</i>
LE SIEN,	<i>la sienne,</i>	<i>les siens,</i>	<i>les siennes.</i>
LE NÔTRE,	<i>la nôtre,</i>	<i>les nôtres,</i>	<i>les nôtres.</i>
LE VÔTRE,	<i>la vôtre,</i>	<i>les vôtres,</i>	<i>les vôtres.</i>
LE LEUR,	<i>la leur,</i>	<i>les leurs,</i>	<i>les leurs.</i>

152. On met un accent circonflexe sur l'ô de *nôtre, vôtre*, quand ces mots sont placés après un article : ce château est *le nôtre* ; celui-ci est *le vôtre* ; ces propriétés sont *les nôtres* ; voici *les vôtres*.

153. Les pronoms DÉMONSTRATIFS sont ceux qui tiennent la place d'un nom, et qui sont signes d'une idée accessoire d'indication, de démonstration. Quand on dit : *ne lisez pas ce livre, lisez celui-ci*, cette dernière expression, *celui-ci*, tient la place du mot *livre*, et sert en quelque sorte à *montrer* du doigt l'objet dont on parle ; c'est donc un pronom démonstratif.

154. Les pronoms démonstratifs sont : *ce, ceci, cela* et les suivants :

SINGULIER.		PLURIEL.	
Masculin.	Féminin.	Masculin.	Féminin.
CELUI,	<i>celle,</i>	<i>ceux,</i>	<i>celles.</i>
CELUI-CI,	<i>celle-ci,</i>	<i>ceux-ci,</i>	<i>celles-ci.</i>
CELUI-LÀ,	<i>celle-là,</i>	<i>ceux-là,</i>	<i>celles-là.</i>

155. *Ce, ceci, cela*, n'ont pas de pluriel.

156. *Celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci*, s'emploient pour désigner des personnes ou des choses proches ; et *celui-là, celle-là, ceux-là, celles-là*, pour désigner des personnes ou des choses éloignées.

157. Quand *ce* est placé devant un nom, il est adjectif ; quand il est placé devant un verbe, il est pronom.

158. Il faut prendre garde de confondre *ce*, pronom démonstratif, avec *se* pronom personnel. *Ce* ne peut se traduire que

par *ceci, cela*, ou par un nom; tandis que *se* peut toujours se traduire par un autre pronom personnel, tel que *soi, lui, elle, eux, elles*.

APPLICATIONS.

LECTURE.

Excusons les défauts d'autrui, n'avons-nous pas *les nôtres*? Chacun veut que le bonheur d'autrui ne trouble pas le *sien*. Les yeux du lièvre sont autres que *ceux* de la chouette. Le plus mauvais pays est *celui* où l'on n'a pas d'amis. L'imagination d'autrui nous trompe aussi souvent que *la nôtre*.

Trop souvent on croit voir l'opinion publique dans *la sienne*. Ecoute l'opinion des autres, mais ne renonce pas pour cela à *la tienne*.

Soigne bien ta vigne, tu n'auras pas besoin d'envier *celle* de ton voisin.

ANALYSE.

Les nôtres, pronom possessif, masculin pluriel, se rapporte à *défauts*.
Le sien, pronom possessif, masculin singulier, se rapporte à *bonheur*.
Ceux, pronom démonstratif, masculin pluriel, se rapporte au mot *yeux*.
Celui, pronom démonstratif, masculin singulier, se rapporte à *pays*.

DICTÉE.

(Indiquer et analyser les pronoms possessifs et les pronoms démonstratifs.)

Le chemin de la vertu, quelque pénible qu'il puisse paraître, est le seul qui conduise au bonheur; celui du vice, au contraire, quelque agréable qu'il soit à l'entrée, aboutit infailliblement à l'infortune et à la misère. — Pourquoi regardez-vous une paille qui est dans l'œil de votre voisin, vous qui ne voyez pas une poutre qui est dans le vôtre? — La véritable éloquence est celle du bon sens. — Ce qui fait le triomphe de la religion c'est qu'elle console l'homme dans le malheur. — La nuit dernière, dit un Romain à Caton, un rat rongea mon soulier; qu'est-ce que cela me présage? Rien, dit celui-ci; mais si ton soulier avait dévoré le rat cela serait d'un mauvais augure. — L'homme n'a pas de plus grands biens que ceux qui lui ont servi à rendre les autres heureux. — Les Indiens ont les oreilles placées plus haut que les nôtres.

QUESTIONNAIRE.

Qu'est-ce qu'un pronom possessif?
Quels sont les pronoms possessifs?
Quand met-on un accent sur l'ô de *notre, votre*?
Qu'est-ce qu'un pronom démonstratif?
Quels sont les pronoms démonstratifs?
Quelle différence y a-t-il entre *celui-ci* et *celui-là*?
Quand ce est-il pronom?

CHAPITRE XVI.

PRONOMS RELATIFS OU CONJONCTIFS.

139. Les pronoms RELATIFS sont ceux qui se trouvent toujours, dans la même phrase, en *relation*, en rapport direct avec le nom ou le pronom qu'ils représentent. On les appelle aussi, et avec plus de raison, pronoms *conjonctifs*, parce qu'ils servent de *jonction* ou de *lien* entre ce qui précède et ce qui suit. Quand on dit : fuyez la paresse, *qui* est la mère de tous les vices, le pronom *qui* sert à joindre le mot *paresse* aux mots *est la mère de tous les vices*; c'est donc un pronom conjonctif.

140. Le mot qui précède le pronom relatif s'appelle l'*antécédent* de ce pronom, c'est-à-dire mot *qui marche devant*. Dans ces phrases : les livres *qui* nous intruisent, les richesses *que* nous recherchons, *livres* est l'*antécédent* de *qui*, et *richesses* l'*antécédent* de *que*.

141. Les pronoms relatifs sont : *lequel, duquel, auquel, qui, que, dont, quoi, où*. *Lequel* fait au féminin singulier *laquelle*; au masculin pluriel *lesquels*, et au féminin pluriel *lesquelles*. *Duquel* fait au féminin singulier *de laquelle*; au masculin pluriel *desquels*, et au féminin pluriel *desquelles*. *Auquel* fait au féminin singulier *à laquelle*; au masculin pluriel *auxquels*, et au féminin pluriel *auxquelles*.

142. *Qui, que, dont, quoi, où*, ne changent pas et servent pour les deux genres et les deux nombres. Exemples : la maison *qui* m'appartient, les maisons *qui* nous appartiennent; la chambre *où* je suis, les lieux *où* nous sommes nés, etc.

143. *Qui, que, quoi* s'appellent *absolus*, lorsqu'ils sont employés sans antécédent, c'est-à-dire, lorsque l'*antécédent* est sous-entendu. Exemples : *qui* a fait cela? *que* vous dirai-je? *à quoi* pensez-vous? je ne sais *qui* est venu.

144. Le *qui* relatif est toujours de la même personne, du même genre et du même nombre que son antécédent; exemples : moi *qui* suis inquiet ou inquiète; nous *qui* sommes inquiets ou inquiètes. Dans la première phrase, *qui* est de la première personne, parce que *moi*, son antécédent, est de la première personne; il est du singulier, parce que *moi* est du singulier; il est du masculin si c'est un homme qui parle, du féminin si c'est une femme.

145. *L'e* de *que* se retranche lorsque ce pronom est suivi d'un mot commençant par une voyelle.

APPLICATIONS.

LECTURE

La religion est le lien *qui* nous rapproche de l'Éternel. Le plus grand plaisir *que* donne la fortune, c'est de faire du bien.

La vigne abandonnée à elle-même cherche un appui *auquel* elle s'enlace.

L'armée la plus invincible est celle où les pères pensent le plus souvent à leurs enfants, les fils à leurs parents, et les frères à leurs frères.

L'expérience, à laquelle nous devons toutes nos améliorations, fit ajouter au ciment des crins de bœuf pour en augmenter la solidité.

ANALYSE.

<i>Qui</i> , pronom relatif, masculin singulier, se rapporte à <i>lien</i> .	<i>auquel</i> , pronom relatif, masculin singulier, se rapporte à <i>appui</i> .
<i>que</i> , pronom relatif, masculin singulier, se rapporte à <i>plaisir</i> .	<i>où</i> , pronom relatif, féminin singulier, se rapporte à <i>armée</i> .

DICTÉE.

(Indiquer et analyser les pronoms conjonctifs.)

C'est Dieu qui a fait le soleil, le vent, la pluie, la plante; l'abeille qui tire le miel des fleurs; la vache qui change les herbes en lait, et les hommes qui jouissent de tous ces bienfaits, souvent sans reconnaissance. — Dieu punit l'orgueil des enfants de Noé qui élevaient la tour de Babel. — Le cheval sur lequel Alexandre était monté s'appelait Bucéphale. — Il y a deux choses auxquelles il faut s'accoutumer, sous peine de trouver la vie insupportable : les injures du temps et les injures des hommes. — Il n'y a rien, jusqu'à la vérité même, à laquelle un peu d'agrément ne soit nécessaire. — Le mensonge est un vice dont on ne saurait avoir trop d'horreur.

QUESTIONNAIRE.

Qu'est-ce que les pronoms relatifs?	pour le genre et pour le nombre?
Pourquoi les appelle-t-on aussi conjonctifs?	Quels sont ceux qui ne changent pas de forme?
Qu'est-ce que l'antécédent du pronom relatif?	Dans quel cas <i>qui</i> , <i>que</i> , et <i>quoi</i> sont-ils absolus?
Quels sont les pronoms relatifs?	Le <i>qui</i> est-il toujours de la même personne que son antécédent?
Quels sont ceux qui changent	

CHAPITRE XVII.

PRONOMS INDÉFINIS.

146. Les pronoms INDÉFINIS sont ceux qui désignent d'une manière indéterminée les personnes ou les choses dont ils rappellent l'idée. Tels sont *m*, *chacun*, *autrui*, *quelqu'un*, *quiconque*, *un autre*, *l'un l'autre*, *l'un et l'autre*, *personne*, *aucun*, *nul*, *plusieurs*, *tel*, *tout*, *qui que ce soit*, *quoi que ce soit*; tous ces pronoms sont de la troisième personne.

147. *On* est ordinairement du masculin singulier. *On est estimé quand on se conduit bien* (1).

148. *Chacun* fait au féminin *chacune*, et n'a pas de pluriel.

149. *Tout*, *autrui*, *qui que ce soit*, *quoi que ce soit*, sont toujours du masculin singulier.

150. *Quiconque* est ordinairement du masculin singulier (1).

151. *L'un l'autre* fait au féminin singulier *l'une l'autre*; au masculin pluriel, *les uns les autres*; au féminin pluriel, *les unes les autres*.

152. *L'un et l'autre* suit les mêmes variations que *l'un l'autre*.

153. *Personne* est toujours du masculin singulier.

154. *Aucun*, *nul*, *tel*, font au féminin singulier *aucune*, *nulle*, *telle*.

155. *Un autre* fait au féminin singulier *une autre*, et au pluriel *d'autres*, *les autres*, pour les deux genres.

156. *Plusieurs*, qui est des deux genres, ne s'emploie qu'au pluriel.

157. Il ne faut pas confondre *personne*, nom, avec *personne*, pronom indéfini. *Personne* est nom quand il est précédé de l'article ou d'un adjectif déterminatif; il est pronom quand il est seul; exemple : *personne* n'est venu.

158. Ne confondez pas non plus *aucun*, *nul*, *tel*, *plusieurs*, *certain*, *tout*, adjectifs déterminatifs, avec les mêmes mots employés comme pronoms indéfinis. Ils sont adjectifs lorsqu'ils sont suivis d'un nom; ils sont pronoms quand ils sont employés seuls; exemples : *tel* rit aujourd'hui; *nul* n'est exempt de défauts, etc.

APPLICATIONS.

LECTURE.

En limant *on* fait d'une poutre une aiguille. Ne mets pas la faux dans la maison d'*autrui*.

(1) *On* et *quiconque* peuvent aussi s'employer quelquefois au féminin. Voyez la *Syntaxe*

Quiconque est né envieux et méchant, est naturellement triste.

Il n'est personne qui ne cherche à se rendre heureux.

Chacun dit du bien de son cœur, et personne n'ose en dire de son esprit.

On ne refuse rien de quelqu'un qui sait plaire.

Les hommes ne sont faits que pour se consoler les uns les autres.

ANALYSE.

On, pronom indéfini, masculin singulier.	quiconque, pronom indéfini, masculin singulier.
autrui, pronom indéfini, masculin singulier.	personne, pronom indéfini, masculin singulier.

DICTÉE.

(Indiquer et analyser les pronoms indéfinis.)

On doit oublier les offenses, jamais les bienfaits. — Personne n'est exempt de la mort; c'est un tribut que les hommes payent chacun à son tour. — Virgile et Horace ont eu les bonnes grâces d'Auguste; l'un et l'autre en étaient dignes. — Quiconque flatte ses maîtres les trahit. — Par soi-même on peut juger d'autrui. — Personne ne veut être plaint de ses erreurs. — Envier quelqu'un, c'est s'avouer son inférieur. — Chacun a son défaut où toujours il revient. — Tel donne à pleines mains qui n'oblige personne. — Parfois plusieurs valent mieux qu'un. — Nul à Paris ne se tient dans sa sphère. — Aucun n'est prophète chez soi. — Tout d'un Dieu créateur atteste le génie. — Le long âge est un mal dont on ne peut guérir. — Il faut toujours voir le but où l'on tend. — Tel est pris qui croyait prendre. — Tel qui rit aujourd'hui dimanche pleurera. — Newton et Galilée ont contribué infiniment l'un et l'autre aux progrès que les sciences physiques ont faits. — Nous nous séparâmes au lever de l'aurore, et nous allâmes nous reposer chacun de notre côté. — Quoi! les hommes ne sont-ils pas assez mortels, sans se donner la mort les uns aux autres? — Nul n'est exempt de mourir. — On n'est pas toujours heureux. — Quiconque est sobre jouit d'une vie longue et saine.

QUESTIONNAIRE.

Qu'est-ce qu'un pronom indéfini?	Quand personne est-il pronom?
Quels sont les pronoms indéfinis?	Quand tout, nul, aucun, certain, plusieurs, sont-ils pronoms?

CHAPITRE XVIII.

VERBE. — VERBE SUBSTANTIF. — VERBE ATTRIBUTIF.

159. Le VERBE, c'est-à-dire mot par excellence, est la partie du discours qui exprime, soit une action faite ou reçue par le sujet, soit simplement l'existence, l'état du sujet, et qui se conjugue par personnes, par nombres, par temps et par modes.

160. Les grammairiens n'admettent qu'un seul verbe principe de tous les autres; c'est le verbe être, qu'ils appellent SUBSTANTIF, parce qu'il subsiste par lui-même et qu'il ne renferme en lui aucune idée d'attribution. Tous les autres verbes sont dits ATTRIBUTIFS, parce qu'ils résultent de la combinaison du verbe abstrait être et d'un attribut, comme j'aime, je cours, j'aperçois, etc., qui peuvent se décomposer par je suis aimant, je suis courant, je suis apercevant, etc.

DU SUJET.

161. On appelle le SUJET du verbe le terme auquel se rapporte l'existence ou l'action exprimée par le verbe.

162. Tout mot qui répond à l'une de ces questions qui est-ce qui? pour les personnes et qu'est-ce qui? pour les choses, est le sujet du verbe. Nous travaillons. — Qui est-ce qui travaille? Rép. nous. Dieu nous voit. — Qui est-ce qui nous voit? Rép. Dieu. L'oisiveté engendre tous les vices. — Qu'est-ce qui engendre tous les vices? Rép. l'oisiveté. Ces mots nous, Dieu, l'oisiveté, sont donc les sujets des verbes travaillons, voit, engendre.

163. Le sujet d'un verbe peut être 1° un nom : Dieu voit tout; 2° un pronom : nous lions; 3° un infinitif : haïr est un tourment; 4° un adverbe de quantité : beaucoup de personnes le pensent.

DU RÉGIME OU COMPLÈMENT.

164. Le RÉGIME OU COMPLÈMENT d'un verbe est le mot ou les mots qui sont sous la dépendance de ce verbe et qui servent à en compléter le sens. Comme les compléments sont régis, gouvernés par le verbe, on les appelle aussi régimes.

Dans aimons DIEU, le mot Dieu sert à compléter le sens du verbe aimons; Dieu est le complément de ce verbe.

Dans tout vient DE DIEU, l'expression de Dieu sert à compléter le sens du verbe vient; cette expression de Dieu est donc le complément de ce verbe.

APPLICATIONS.

LECTURE.

Après dîner, seigneur pourceau
Dormait près d'une ruche. Une petite abeille

De son tendre aiguillon *perce* sa tendre peau :
 Lors en fureur l'adolescent *s'éveille* ;
 Il *s'en prend* à la troupe, *attaque* son palais,
 Et de son groin le *renverse*.
 Mais sur lui tout à coup l'essaim *fond* et *s'exerce*,
 Le *poursuit* et l'*accable* enfin de mille traits.
 Qui *cherche* à se *venger* d'une légère offense,
 S'*attire* bien souvent plus de mal qu'il ne *pense*.

(M^{me} JOLIVEAU.)

ANALYSE.

<i>Dormait</i> , verbe attributif, pour était dormant; son sujet est pourceau.	<i>est attaquant</i> ; son sujet est il sous-entendu.
<i>perce</i> , verbe attributif, pour est perçant; son sujet est abeille.	<i>renverse</i> , verbe attributif, pour est renversant; son sujet est il sous-entendu.
<i>éveille</i> , verbe attributif, pour est éveillant; son sujet est ado- lescent.	<i>fond</i> , verbe attributif, pour est fondant; son sujet est essaim.
<i>prend</i> , verbe attributif, pour est prenant; son sujet est il.	<i>exerce</i> , verbe attributif, pour est exerçant; son sujet est il sous- entendu.
<i>attaque</i> , verbe attributif, pour	

DICTÉE.

(Indiquer et analyser les verbes et les sujets.)

L'industrie des singes dans l'état de liberté présente des tableaux à la fois curieux et singuliers. Lorsqu'ils veulent piller un verger, un jardin, une vigne, leur chef dirige l'entreprise; des sentinelles sont posées; l'armée se met en marche dans le plus profond silence. Arrivée au lieu de l'expédition, la moitié de la troupe s'introduit dans l'enclos, l'autre forme une ligne qui se prolonge depuis le lieu du pillage jusqu'à l'entrée d'une forêt. Ceux qui sont dans le jardin cueillent les fruits, les jettent à leurs voisins, qui les saisissent adroitement et les lancent de proche en proche sans se donner un instant de repos. Leur vue est si juste, leurs mouvements si prompts, qu'ils laissent rarement échapper le fruit qu'on leur jette, et qu'un moment leur suffit pour dévaliser un jardin. Au moindre bruit, les sentinelles poussent un cri d'alarme; aussitôt les petits larrons se mettent à fuir, sans oublier leur butin qu'ils tiennent dans l'une de leurs pattes, tandis qu'ils courent lestement sur les trois autres.

(AIMÉ-MARTIN.)

QUESTIONNAIRE.

Qu'est-ce que le verbe?	Qu'est-ce que le sujet du verbe?
Qu'entend-on par verbe substantif?	Comment reconnaît-on le sujet?
Qu'est-ce qu'un verbe attributif?	Quelle espèce de mot est ordinairement sujet?

CHAPITRE XIX.

DES DIVERSES SORTES DE COMPLÉMENTS.

165. Les verbes admettent trois sortes de compléments : le complément direct, le complément indirect et le complément circonstanciel.

166. Le complément DIRECT est le terme sur lequel tombe directement l'action exprimée par le verbe, celui qui en complète la signification sans le secours d'aucun autre mot intermédiaire. Il répond à la question *qui?* pour les personnes, et *quoi?* pour les choses. *J'aime L'ÉTUDE*; on estime *LES GENS VERTUEUX*. *J'aime quoi?* L'ÉTUDE; on estime *qui?* LES GENS VERTUEUX. *L'étude* et *les gens vertueux* sont donc les compléments directs des verbes *j'aime*, *on estime*.

167. Le complément INDIRECT est le terme sur lequel l'action du verbe ne tombe qu'indirectement, et qui n'est attaché au verbe que par l'une des prépositions *à*, *de*, *par*. Il répond à l'une des questions *à qui?* *à quoi?* *de qui?* *de quoi?* *par qui?* *par quoi?* etc. *Nuire à ses intérêts*, *médire de quelqu'un*. *Nuire à quoi?* A SES INTÉRÊTS; *médire de qui?* DE QUELQU'UN. *A ses intérêts*, *de quelqu'un*, sont donc les compléments indirects des verbes *nuire* et *médire*.

168. Le complément CIRCONSTANCIEL est le terme qui complète la signification du verbe par une idée accessoire de manière, de temps, de lieu, de cause, de but, etc. Il répond aux questions *quand?* *où?* *d'où?* *par où?* *comment?* *pour quel motif?* etc.

DE LA PERSONNE.

169. On appelle PERSONNE dans le verbe les différentes formes qu'il prend, selon que le sujet est de la première, de la seconde ou de la troisième personne : *je parlai*, *tu parlais*, *il parla*.

170. On reconnaît qu'un verbe est 1° à la première personne, quand il est précédé de *je*, *nous* : *je lis*, *nous lisons*; 2° à la seconde personne, quand il est précédé de *tu*, *vous* : *tu lis*, *vous lisez*; 3° à la troisième personne, quand il est précédé d'un nom, ou de *il*, *elle*, *ils*, *elles* : *il étudie*, *elle travaille*, *ils prient*, *elles chantent*.

DU NOMBRE.

171. Il y a dans les verbes deux NOMBRES : le singulier, quand on parle d'une seule personne ou d'une seule chose, comme *je lis*, *l'enfant dort*; le pluriel, quand on parle de plusieurs personnes ou de plusieurs choses, comme *nous lisons*, *les enfants dorment*.